



Mauresca fraca dub

L'Oc en vogue

La politique départementale en faveur de la langue et de la culture occitanes

Le Département de la Dordogne mène depuis plusieurs années une politique ambitieuse en faveur de la langue et de la culture occitanes. Dès 2011, il a fait le choix de créer une délégation à la langue et à la culture occitanes afin que cette politique, par essence transversale, soit portée par un élu de référence, Jean Ganiayre.

Au-delà de l'attention particulière et bienveillante que portait déjà le Département aux initiatives des territoires, la création de cette délégation a permis :

- d'allouer des crédits spécifiques aux porteurs de projets d'envergure départementale ou régionale en matière de transmission et de socialisation de la langue. Une enveloppe budgétaire de 100 000 € en moyenne leur est dédiée chaque année.

- d'aboutir, par la tenue de consultations, à la création d'un schéma départemental de développement de la langue et de la culture occitanes construit en concertation et adopté par l'Assemblée départementale en juin 2012. Pour mémoire, le schéma s'organise autour de trois axes de développement : agir dans le but de favoriser la transmission ; impulser une dynamique visant à permettre à la langue occitane de reprendre place dans l'espace public ; conforter la culture occitane, d'une part en favorisant ses formes d'expression les plus contemporaines et d'autre part en poursuivant les actions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine oral via le programme de collecte *Mémoire(s) de demain* (cf. page 8).

Le Département a missionné l'Agence culturelle départementale pour la mise en œuvre de ce schéma de développement et pour la coordination des actions relevant des autres axes. Il a également confié à l'association Novelum (Institut d'Etudes Occitanes) des missions d'accompagnement des axes relatifs à la transmission et à l'insertion de la langue dans l'espace public. En s'appuyant sur les différents leviers à sa disposition, l'objectif de la politique départementale est d'enrayer durablement la

disparition de la langue occitane. L'efficacité de cette politique tient à ces trois caractéristiques indissociables ; il s'agit d'abord d'une politique partenariale et de coopération. A ce titre, elle est menée en étroite collaboration avec l'Etat, notamment pour ce qui relève des actions de transmission en milieu scolaire.

Le Département de la Dordogne est ainsi à l'initiative d'une convention spécifique pour le développement de l'enseignement de l'occitan signée avec la direction départementale des services de l'Education nationale. Elle est co-construite avec le Conseil régional d'Aquitaine, chef de file des politiques linguistiques et à ce titre initiateur des cadres partenariaux à l'échelon régional. Elle est mise en partage avec le tissu associatif départemental, acteur indispensable de la vitalité de la langue et de la culture occitanes sur les territoires. Elle accompagne les collectivités locales soucieuses de développer des actions.

Il s'agit ensuite d'une politique transversale, qui irrigue l'ensemble des domaines de compétences du Département. En effet, si l'axe en faveur de la culture identifie fortement la politique départementale, la mise en œuvre de la délégation a permis à d'autres secteurs de s'en emparer ou d'expérimenter, notamment les secteurs du tourisme, de l'action sociale ou encore des routes.

Il s'agit enfin d'une politique volontariste, qui positionne à l'échelle régionale le Département de la Dordogne comme un des territoires moteurs de l'action publique dans ce domaine.

Cécile Jallet

Adjointe au DGA à l'Education et à la Culture
Conseil départemental de la Dordogne

Pour en savoir plus :

- Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Service occitan (05 53 06 40 31) www.culturedordogne.fr
- Conseil départemental de la Dordogne : www.dordogne.fr / Culture et Sport / Périgord occitan



■ ENSEIGNEMENT / FORMATION

La langue occitane est aujourd'hui classée par l'UNESCO comme « en danger sérieux d'extinction ». La transmission familiale est considérée comme anecdotique,

l'occitan ne se transmet plus à la maison. Les pouvoirs publics et les collectivités territoriales ont compris cette perte de vitesse, ils œuvrent de plus en plus pour sa défense et sa promotion mais ce n'est pas suffisant.

L'école reste le seul médium capable d'inverser significativement la baisse de locuteurs. Elle permet à l'enfant d'apprendre la langue occitane avec d'autres langues et l'aide à mieux comprendre son environnement.

En 2013, le Département a franchi un cap important en signant une convention particulière entre les services académiques de la Dordogne pour le développement de l'enseignement de l'occitan en Dordogne afin d'inverser cette baisse de locuteurs.

Cette convention particulière s'inscrit dans la dynamique de la convention cadre au développement de l'enseignement de l'occitan en Aquitaine signée en 2011 entre la Région Aquitaine, le Rectorat de l'Académie de Bordeaux et quatre départements (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantiques). Les différents signataires se sont donnés pour objectif commun d'ouvrir cinq cursus bilingues sur chaque département d'ici 2015.

“Calandretas” : un lieu de partage et d'enrichissement



Philippe Manet

Président de la Fédération départementale des Calandretas de Dordogne

Une pédagogie qui développe l'initiative et le sens de la responsabilité

Une école *Calandreta* est une école primaire, laïque, associative, gratuite où la langue d'enseignement est l'occitan. Le programme suivi est celui de l'Education nationale mis en application dans le cadre de la pédagogie Frénet, institutionnelle. Un enfant bilingue se trouve avantagé pour l'apprentissage d'autres langues, son cerveau s'est structuré dans la comparaison (parfois inconsciente) de l'occitan et du français. On retrouve cette avance en mathématiques, en musique. De plus, la pédagogie employée développe le sens de l'initiative et de la responsabilité. *Calandreta* est un plus pour l'enfant lui permettant de se sentir enraciné dans une culture séculaire et cependant ouvert à tout enrichissement venu d'ailleurs. Les parents sont impliqués dans la vie de l'école, ils proposent des ateliers (danse, musique, jardin...), participent à la création d'activités pour faire connaître *Calandreta* et redonnent à l'occitan toute sa vitalité. Une *Calandreta* est ainsi un lieu de partage, de vie et de création.

Une Calandreta à Bergerac

Conscients de l'inexistence d'offre d'occitan à Bergerac, les amis de la langue d'òc ont créé une association pour proposer une *Calandreta*. Ce projet a aussitôt reçu le soutien de parents (à présent 9 enfants). La ville de Bergerac a mis à disposition un local adapté. La fédération des *Calandretas* soutenue par la Région Aquitaine a permis de recruter une « regenta » (institutrice). Enfin, le département de la Dordogne nous a apporté un soutien essentiel.

Pour unifier l'action des Calandretas de Périgueux et Bergerac, une Fédération départementale a été créée. Elle permet de mutualiser les moyens et de soutenir de nouveaux projets.

Les classes bilingues dans l'enseignement public

Karine Faconnier

Conseillère pédagogique départementale langues vivantes étrangères et régionales à la DSDEN (Direction des services départementaux de l'Education Nationale) de la Dordogne

Qu'est-ce qu'une classe bilingue ?

Une classe bilingue se définit par un enseignement dispensé pour moitié en langue régionale et pour moitié en français. Ce dernier est mis en œuvre dans les sections «langues régionales».

Comment est-elle créée ?

La création doit être envisagée en harmonie avec une carte prospective départementale et académique. Celle-ci est progressivement construite pour assurer de façon cohérente la continuité et le développement de l'enseignement bilingue. Avant toute décision de création, il convient de s'assurer de l'existence d'une demande parentale et de recueillir l'avis de la collectivité locale. Le projet de création fait l'objet d'une concertation entre tous les partenaires (dont le Conseil général et la DSDEN). Parents, enseignants et municipalité doivent être bien informés des objectifs de l'enseignement bilingue et du fonctionnement d'une école à double cursus. Leur adhésion au projet, que les autorités académiques s'emploient à rechercher, est une des conditions de sa réussite.

Avec quels partenaires ?

L'association Oc-Bi Aquitaine (Association pour le Bilinguisme Français-Occitan dans l'enseignement public) intervient à l'échelle régionale. Elle assure la médiation auprès des parents et des équipes enseignantes également pour les informer de l'intérêt d'une filière bilingue. Le Cap'Oc, Centre pédagogique d'animation en occitan (en lien avec Canopé), élabore des ressources et organise des animations pédagogiques pour l'enseignement de l'occitan. Le Conseil Académique des Langues Régionales se réunit une à deux fois par an afin de mettre en œuvre la convention tripartite Etat/Région/Département 2011-2015 pour le développement et la structuration de l'offre d'enseignement de l'occitan dans l'Académie de Bordeaux. Le comité technique départemental se réunit deux fois par an pour mettre en œuvre la convention départementale entre le Conseil général de la Dordogne et la DSDEN Dordogne.

Quelques chiffres :

- A Sarlat en maternelle : 1 classe MS/GS, 1 classe CP/CE1 et 1 classe CE2 CM1 CM2.
- A Ribérac 1 classe MS/GS
- A Brantôme : 1 classe MS/GS et 1 classe CP/CE1

Nombre d'enfants concernés : 185 élèves

Dates de création : rentrée 2007 à Sarlat - rentrée 2012 à Brantôme - rentrée 2014 à Ribérac





Des ateliers où la langue vit

Les ateliers de langue occitane sont constitués d'un réseau d'associations représentatives du département et de bénévoles œuvrant pour la transmission de la langue d'oc. Ces ateliers, qui s'adressent surtout à un public adulte, sont en croissance constante. On en compte désormais 31 en Dordogne, ce qui constitue un « vivier » d'environ 450 personnes. Parallèlement, il existe un petit réseau de Café Oc, qui soutient la démarche, et dans lequel on peut aisément entendre et pratiquer la langue dans l'espace public. Depuis plusieurs années, l'Agence culturelle départementale et Novelum (Institut d'Etudes Occitanes) accompagnent ce réseau et développent l'offre tout en veillant à sa qualité. Ces deux acteurs impulsent également des projets et des événements fédérateurs (concours d'écriture, formations pour les animateurs).

Ainsi, depuis l'année dernière, ils co-organisent une journée autour de l'écriture par le biais d'une dictée collective et ludique en invitant les ateliers de langue du département. Cet événement permet d'échanger, de faire un point sur la politique départementale et les missions de Novelum, tout en évaluant son niveau d'écriture en occitan. C'est aussi l'occasion de présenter le travail des animateurs d'ateliers de langue et de lancer des projets territoriaux. Toute cette dynamique témoigne d'une réelle vivacité et d'une curiosité d'apprendre la langue et au-delà, la culture occitane.



En savoir plus :
www.cg24.com

Rubrique « culture et sport » > apprendre l'occitan
> les ateliers de langue

Un pôle de ressources audiovisuelles territorial innovant



Laurent Labadie
Artiste occitan



Qu'est-ce que le pôle de ressources audiovisuelles territorial pour la création en langue occitane ?

Ce projet est né du constat que la production audiovisuelle en occitan est en émergence sur les 32 départements du sud de la France. Il y a eu la création de *Conta'm* en 2010, association de doublage financée par plusieurs régions, ainsi qu'une nouvelle chaîne de télévision OC Tele en 2012. Travaillant avec tous ces partenaires, j'ai constaté la pénurie en comédiens locuteurs occitans et la nécessité de former des gens capables de participer à des productions professionnelles. En plus, j'ai plusieurs casquettes qui permettent aux stagiaires de rentrer assez vite dans le vif du sujet : je suis directeur artistique du doublage à Pau, je fais partie du collectif audiovisuel de Toulouse DETZ TV et je travaille en Périgord à travers des projets mêlant musique, théâtre et vidéo. Ensuite, je trouvais qu'il était intéressant et stratégique de créer quelque chose qui centralise sur le département la production audiovisuelle en occitan. Ce pôle de formation appelé PIXEL OC propose des formations au doublage en occitan pour les locuteurs occitans ayant une affinité artistique mais aussi une immersion dans la langue pour des professionnels du théâtre ou du cinéma qui ne parlent pas la langue. Le premier stage a vu le jour en mai 2014 : six stagiaires sont venus s'initier au doublage dont cinq ont été professionnalisés par la suite pendant l'année.

Quels sont vos liens avec OC Tele, la nouvelle web TV occitane basée à Toulouse ?

OC Tele a été créée en même temps que le pôle de ressources, les deux sont liés et s'alimentent à travers des productions originales. Nous sommes des partenaires naturels comme avec DETZ TV (Toulouse).

Et vos partenaires ? Vos soutiens ?

L'Agence culturelle départementale nous a accompagné pour la création de notre site internet PIXEL OC, afin de répondre à un besoin important de visibilité et de communication, de mise en réseau de nos formations. Enfin, le financement est assuré par des subventions du Conseil régional, du Conseil général de la Dordogne, de la ville de Mensignac et le soutien de l'Agence culturelle.

<http://pixeloc.com/>

Passaires de lenga : une formation pour les adultes



Jean-Louis Lévêque
Président de Novelum
(Institut d'Etudes Occitanes)

Des objectifs multiples

L'un des objectifs de cette formation est d'assurer une relève des ateliers qui se développent et des animateurs en capacité de faire vivre ces ateliers car ceux-ci sont parfois vieillissants ou n'existent pas encore sur certains territoires. Il s'agit d'une démarche prévisionnelle de gestion des compétences car on constate qu'à un horizon proche, la demande de mise en place d'un atelier de langue pour adultes peut être formulée sans ressource à mettre en face. Autre objectif : donner des compétences d'animation à des personnes qui pourront intervenir dans le cadre périscolaire et pour des animations en milieu professionnel, ce qui est plutôt innovant, en particulier dans le secteur médico-social, pour animer des groupes de parole par exemple.

Passaires de lenga est un dispositif mis en place en 2014, échelonné sur un rythme de deux demi-journées par semaine (soit 72 au total) et pour lequel nous avons reçu l'aide du Conseil général dans le cadre de la convention annuelle.

Le programme est modulable suivant les acquis des stagiaires (des personnes ayant un niveau de langue mais pas de compétences en animation et inversement). Pour cette session, il y a eu 17 inscrits, dont certains ont ensuite mis en œuvre des activités périscolaires ou ont repris l'animation d'un atelier, mais également des personnes préparant leur retraite qui réfléchissent à ce qu'elles pourront faire.

Sensibiliser les décideurs

Il y a aussi un volet d'animation territoriale destinée à sensibiliser les politiques et les décideurs, pour les engager à mettre en œuvre des actions en faveur de la langue et de la culture occitanes sur leur territoire. C'est l'un des objets de la convention 2015, à savoir travailler sur une forme d'aménagement linguistique territorial.

Renseignements : www.novelum.ieo24.online.fr

PRÉSERVATION DE LA LANGUE

Mémoire(s) de demain : sauvegarde, transmission et socialisation de la langue



Le Département de la Dordogne, à l'instar de nombreuses autres collectivités, a fait le choix d'agir afin d'enrayer la disparition de la langue occitane. Sa priorité : sauvegarder la langue vivante, réactiver sa transmission et lui rendre une place légitime dans la société.

Le programme *Mémoire(s) de demain* mené en Dordogne a pour particularité de répondre de manière transversale à ces trois priorités. Sur la question de la sauvegarde, c'est d'abord une grande opération de collectage : les Périgourdiens dont l'occitan est la langue maternelle sont recherchés et identifiés à l'échelle de chaque commune, puis sont invités à venir témoigner devant la caméra. Ainsi, le contact avec la langue naturelle ne sera pas perdu. Dans des années, voire des décennies, il sera toujours possible d'entendre l'occitan tel qu'il a été transmis par la voie familiale. De fait, cette matière permettra à toute personne, prioritairement les jeunes générations, d'apprendre l'occitan de manière plus juste. C'est en ce point que l'opération répond à l'enjeu de transmission de la langue.

Enfin, de nombreux projets ont été menés afin de permettre à des artistes venus de tous horizons de s'emparer des témoignages, d'en faire une matière de création contemporaine et universelle. En cela, l'opération permet de resituer la question de la disparition des langues et des cultures, de leur rôle de vecteurs de cohérence sociale et de rempart à l'uniformisation des pensées.

Le fonds ainsi collecté est aujourd'hui en phase d'indexation. Le but est de rendre, par le biais des Archives départementales, l'ensemble de ces données disponibles au public, aux témoins eux-mêmes et à leurs familles, mais également aux chercheurs, linguistes, enseignants, artistes, ethnologues ou divers porteurs de projets pour qui l'ensemble de ces témoignages pourraient constituer une matière de travail.

Enseignement : les chiffres clés

- 1 228 enfants scolarisés en premier degré (Calandreta, Bilingue et itinérance)
- 412 collégiens / 122 en lycée soit 534 en second degré : soit environ 1 762 élèves au total
- 2 calandretas / 7 collèges et 3 lycées proposant l'option occitan / 3 cursus bilingues en maternelle et primaire
- 31 ateliers de langue soit environ 450 apprenants hebdomadaires
- 3 cafés Oc mensuels

Résultats de l'enquête sociolinguistique réalisée en 2008 par la Région Aquitaine :

- 15% de la population périgourdine déclaraient parler la langue occitane ou suffisamment pour tenir une conversation (département en tête en Aquitaine).
- 37% déclaraient la parler mais avec difficulté
- 75% déclaraient la comprendre
- 82 % déclaraient être favorables à l'apprentissage de l'occitan en plus d'autres langues étrangères



Enregistrement durant la collecte de la mémoire occitane



L'Agence culturelle départementale aux côtés des acteurs culturels associatifs

Le Périgord est riche d'une longue tradition associative et militante. En effet, si le Département et ses outils accompagnent avec bienveillance la promotion de la culture occitane depuis longtemps, l'existence d'une politique publique structurée dans ce domaine est, quant à elle, très récente. Le travail qui est aujourd'hui relayé par les collectivités n'existerait pas sans l'énergie déployée par les associations qui œuvrent dans ce sens depuis de nombreuses décennies.

Ce constat est aujourd'hui plus vrai que jamais. L'implication de l'Agence culturelle départementale démontre une volonté d'accompagner, de soutenir, d'amplifier les actions en faveur de l'occitan où le tissu associatif demeure le maillon fort de l'action.

Ainsi, à travers son service occitan, l'Agence culturelle départementale travaille en étroite collaboration avec de nombreux acteurs culturels (associations, particuliers, artistes, enseignants, centres sociaux) intéressés par des actions territoriales autour de la langue et de la culture occitanes. Ces partenariats prennent différentes formes : ingénierie de projet, aide à l'élaboration de projet, apport scientifique en matière d'histoire, de langue, de toponymie, aide à la création pour les artistes professionnels, conseil artistique et aide à la diffusion ou mise en réseau des associations et des institutions entre elles.

Des structures historiques, parfois centenaires, attachées à l'aspect patrimonial et traditionnel ou bien de jeunes associations, pétries de culture rock et de musiques amplifiées, présentent toutes les mêmes atouts qui permettent à l'occitan d'avoir la place que nous lui connaissons dans la vie culturelle périgourdine. En prise directe avec les territoires, ancrées dans les communes, dans les cantons, leur connaissance du terrain, des publics ou des élus locaux leur permet souvent d'effectuer une forme de médiation permanente quant à l'importance de l'occitan, la ressource culturelle que représente la langue, le

travail de transmission intergénérationnelle et de lien social que cette thématique permet souvent.

Le schéma départemental de développement de la langue et de la culture occitanes définit clairement le rôle de l'Agence culturelle départementale sur la question occitane. Elle a pour mission de favoriser la recherche artistique dans ce domaine, mais surtout d'accompagner et de faciliter la diffusion d'œuvres et les actions de sensibilisation et de médiation auprès des publics. Elle met pour cela l'ensemble de ses ressources et de ses compétences à la disposition des acteurs du territoire : accompagnement financier et technique bien sûr, mais aussi stratégique ou juridique selon les besoins.

L'Agence culturelle départementale développe une vision quant à la place occupée par la culture occitane sur le territoire, et à celle qu'elle devrait occuper dans le futur. Cependant, elle œuvre également dans le but de partager cette vision avec les acteurs associatifs afin de trouver des points de convergence, même si nos projets peuvent parfois avoir des visées différentes. Il semble en effet essentiel d'échanger sur nos idées, nos envies et nos problématiques afin de construire ensemble un avenir dans lequel l'occitan restera un lien entre les associations et les institutions, entre les anciens et les jeunes générations, entre les publics et les artistes : un lien qui permet de tisser l'Histoire à venir de nos territoires dans la tradition du *Chabatz d'entrar* (*Finissez d'entrer*).

Isabelle Pichelin

Directrice de l'Agence culturelle
départementale

LES PROJETS SOUTENUS PAR L'AGENCE CULTURELLE DÉPARTEMENTALE

Scènes d'Aquí

Le dispositif *Scènes d'Aquí* favorise l'émergence de nombreux projets et permet de susciter la création contemporaine d'expression occitane à partir de la collecte de la mémoire occitane.

En 2014, ce sont les projets *C'd'la Bal* (ciné-concert sur la thématique du bal) proposé par Nicolas Peuch et *Camin de Lengua* (ciné-concert) initié par Sylvain Roux qui ont vu le jour.



Camin de lengua : Sylvain Roux, Benjamin Lévy et Virginie Gouband

Bernat Combi : *Indians*

Cette année, c'est l'artiste Bernat Combi avec la création du spectacle *Indians* proposé par le trio Erms (Phillippe Sourouille / Jacky Patpatian / Bernat Combi) qui est à l'honneur.

Il faut aller voir au moins une fois Bernat Combi sur scène. C'est un choc comme une révélation. Cet artiste est un personnage à part dans l'univers culturel français. Personne ne peut y rester insensible car il s'adresse directement à l'émotion du spectateur. Pure émanation de la terre limousine, violente, expressive, inventive et sensible, il agit comme un shaman sur son public. Il est rassurant de constater que notre culture vieille de mille ans, assoupie dans le souvenir idéalisé des lointains et illustres troubadours est donc encore capable de produire de telles émotions ! Seul il est sur scène tel un sorcier limousin, scandant des textes littéraires comme des histoires de sa grand-mère s'accompagnant d'instruments de musique tribaux, Bernat Combi est capable de mêler la langue la plus ethnique à la poésie occitane la plus contemporaine.

Extrait de texte « Bernat Combi ou la terre Limousine »
de Martial Peyrouny

Fédérer autour du chant

Avec le concours de l'Union Camille Chabaneau située dans le Nord du département, l'Agence culturelle départementale a souhaité soutenir cette année la *Jornada dau Chant* le 28 mars au Bourdeix.

Cet événement a pour habitude depuis sept ans de réunir des chanteurs amateurs de trois départements (Charente, Dordogne et Haute-Vienne) afin de faire entendre et découvrir la richesse du répertoire occitan.

Elle a également pour but de convier un large public à venir partager un moment de convivialité autour de la culture occitane. Les objectifs fixés à terme seraient de créer un événement fédérateur autour de la pratique du chant occitan avec des chorales du département et par ailleurs de proposer une programmation artistique plus étoffée.

Un projet départemental autour de la pratique de la vielle



Bruno Roux
Association Les Zinzonaire

D'où vient ce projet d'ateliers ?

Il émane de l'association Les Zinzonaire. On a constaté qu'on avait de plus en plus de monde dans nos ateliers et qu'on ne pouvait pas répondre de manière bénévole à cette demande ou du moins pas de manière satisfaisante. On a donc demandé aux participants ce qu'ils souhaitaient en terme de formation. Ils ont répondu qu'ils aimeraient approfondir leur pratique avec un professionnel, notamment autour de la pratique de la vielle. C'est donc le point de départ de ces ateliers. Il s'agit de découvrir l'instrument, mais aussi d'approfondir une technique pour ceux qui savent déjà en jouer et qui désirent partager une expérience avec un professionnel. On y travaille à partir d'un collectage du patrimoine musical local que nous avons réalisé.

Pour quel contenu ? Quel public ?

Concrètement, ces ateliers s'échelonnent sur 6 mois, à raison d'un atelier mensuel, depuis novembre 2014. Le travail technique se fait à partir de mélodies car peu de stagiaires savent lire la musique. Ceux-ci viennent ensuite nous voir, en dehors des ateliers vielle, pour poursuivre leur travail et l'approfondir davantage. On peut y croiser des personnes de 10 à 70 ans qui viennent de partout en Dordogne. Cela aboutira à une restitution à la fin des ateliers, le 23 mai 2015, avec en première partie un bal animé par les élèves volontaires en partenariat avec l'association Faï bulir de Tocane-Saint-Apre. Il s'agit aussi de la mise en réseau d'associations où les Zinzonaire ont un rôle fédérateur.

Quels sont vos partenaires pour ces actions ?

L'Agence culturelle départementale nous conseille et nous guide, notamment pour faire intervenir des professionnels. Elle nous soutient globalement sur les ateliers et le bal de restitution en finançant la moitié des dépenses, le reste du financement étant amené par les élèves et éventuellement les entrées du bal de restitution.

Vers une reconduction ?

Oui, sûrement. Dans le même style, on aimerait reconduire ces ateliers en 2016 autour de la pratique du violon avec des musiques limousines et une restitution finale, ne serait-ce que pour entretenir le mouvement.

Renseignements : www.los-zinzonaire.over-blog.com



Trio Erms : Bernat Combi, Phillippe Sourouille et Jacky Patpatian

Génération Paratge*

Deux rendez-vous jeune public autour de l'Oc à Sarlat et à Brantôme

Dès lors qu'on propose l'occitan en enseignement, les jeunes manifestent un réel intérêt. Il existe aujourd'hui environ 1750 élèves sensibilisés à l'occitan en Dordogne ce qui représente un vivier important. L'Agence culturelle départementale se révèle être un outil important pour favoriser la rencontre avec des artistes et organiser des temps d'échanges culturels et de convivialité autour de cette culture hors des murs de l'école.

• 11 et 12 mai : Journées jeune public / Centre culturel de Sarlat

Depuis 8 ans, des journées de rassemblement d'écoles du 1^{er} degré existent autour de la culture occitane. Elles reposent sur une forte mobilisation de bénévoles de l'Association Sarladaise Culture Occitane et ont pour but de favoriser l'échange et le partage avec des artistes. Cette année, c'est la Compagnie "Pas-sage-ensemble" qui sera à l'honneur avec le spectacle intitulé *Poriqueta*. Pour mémoire, ce sont les écoles de Saint-Cyprien Élémentaire, Jules Ferry de Sarlat, maternelle Le Pignol de Sarlat, la classe bilingue C2 de Sarlat, la classe bilingue C3 de Sarlat, Daglan, Les Eyzies, Meyrals, Mouzens et Ferdinand Buisson de Sarlat qui ont été concernées l'année dernière.

• 26 mai : *Dançem au collegi !* / Salle du Dolmen à Brantôme

Ce moment constitue un temps fort dédié à la danse à travers l'organisation d'un bal avec le Duo De bec de Lièvre / Bibonne et au conte avec la venue du collectif Cai et son spectacle *Jan de l'Ors*. Cette journée, qui rentre dans le cadre de l'Éducation Artistique et Culturelle, réunira 250 collégiens (collèges d'Excideuil / Ribérac / Brantôme et Périgueux). Cet événement participe à une dynamique départementale impulsée par le Conservatoire à Rayonnement Départemental et le Bornat dau Perigòrd autour de la pratique du bal.

* Paratge a une étymologie latine : «par» qui veut dire «pair», dans le sens de l'égalité. Au XII^{ème} siècle, c'est un terme de chevalerie. Ce terme a été inventé par les troubadours. Les valeurs de Paratge sont essentiellement axées sur le respect, la créativité, la connaissance et l'égalité.



Les jeunes de Bertran de Born à Périgueux avec leur professeur Martial Peyrouny

Parcours Troubadours, des thématiques toujours d'actualité

Dans le cadre du parcours littérature et société et du programme de 5^{ème} des collèges sur le Moyen-âge, le service des publics de l'Agence culturelle départementale propose des interventions sur le thème de la chevalerie, des croisades et du mouvement des troubadours.

Ces différentes interventions permettent aux collégiens d'appréhender le contexte politique des croisades, de comprendre l'essor, l'apogée et le déclin de la poésie des troubadours. L'invention du « Fin amor » et du « Paratge », à travers les notions d'amour courtois, de respect de la femme, et du respect des idées politiques et religieuses de « l'autre », demeurent des sujets d'actualité.

Le parcours aborde aussi le rôle des troubadours périgourdins, Bertran de Born, Giraut de Bornelh, Arnaut Daniel et Arnaut de Mareuil et l'influence incontournable de leurs poésies occitanes sur le monde médiéval et contemporain européen.



Découverte d'instruments lors des journées de rencontre occitane

Un territoire où l'occitan a pleinement sa place



Olivier Boudy
Président de Lo Bornat dau Perigòrd

Quels sont vos objectifs ?

Au Bornat, notre objectif, notre envie, est d'avoir un maximum de jeunes qui se mettent à la langue et à la culture occitanes. C'est-à-dire, aller au-delà du simple « parler » de la langue, englober toute l'histoire, la danse, la musique, les métiers qui ont évolué, et encore au-delà, de voir la promotion de notre territoire. Celui-ci est très touristique et l'occitan y a pleinement sa place. D'autres territoires ont su garder et valoriser leur langue et nous avons du retard à rattraper dans ce domaine.

Quelles sont vos relations avec l'Agence culturelle départementale ?

Ainsi, dans cette optique et dès qu'une idée germe, nous avons un échange avec l'Agence culturelle, ce qui permet de faire avancer les choses. En effet, l'Agence culturelle départementale et plus particulièrement son service occitan constitue un relais nous permettant de savoir, par exemple, quels sont les groupes (de musique, de danse) qui représentent les valeurs montantes. Elle est aussi un support technique et d'expertise pour l'aide à la programmation. Mais au-delà des partenariats, le plus important c'est tout de même que les projets se réalisent.

Faire danser les enfants

Cette idée remonte à quelques années où l'on avait déjà envie de faire quelque chose pour les enfants dans le cadre de la *Félibrée*. En 2014, nous avons organisé une journée complète pour les enfants avec découverte des différents ateliers le matin, puis le groupe Talabast en concert l'après-midi. Cela donnait un esprit convivial et incitait les enfants à danser. A partir de ce qui est sorti de cette journée, et en partenariat avec l'Agence culturelle départementale, il y avait l'envie d'aller plus loin en faisant faire de la musique et de la danse aux enfants. Concrètement, cette année, il y aura une action pour les collégiens intitulée « Génération Paratge » en mai à Brantôme puis les enfants concernés se retrouveront le vendredi de la Félibrée pour se produire et entraîner les autres enfants dans le mouvement. C'est un point crucial.

Renseignements : www.lobornat.org

Les journées de rencontre occitane : des retrouvailles ludiques



Jean-Luc Meyre
Coordinateur des journées de rencontre occitane, professeur itinérant d'occitan en Sarladais

Des échanges interclasses

Les journées de rencontre occitane existent depuis 2004. Elles sont basées sur le principe d'une retrouvaille, soit des classes recevant une initiation à l'occitan sur l'année scolaire, soit des classes bilingues de la région. C'est en somme la finalisation d'une année scolaire sous la forme d'une rencontre interclasses en occitan.

Toutes les écoles de la circonscription sont invitées, sachant que ces journées sont ouvertes prioritairement aux classes ayant reçues une initiation et aux classes bilingues, mais elles demeurent ouvertes à tous ceux qui souhaitent y participer. Tout l'intérêt de ces journées réside dans les échanges entre classes et élèves ayant suivi un enseignement en occitan. Ces rencontres finalisent une année scolaire de travail autour de la langue ; ce sont des journées de sensibilisation ludique où enfants et enseignants trouvent un réel intérêt et du plaisir en prime.

De multiples partenaires

L'Agence culturelle départementale est un de nos partenaires, notamment pour le spectacle *Poriqueta* (édition 2015). Nous pouvons également compter sur les bénévoles qui interviennent auprès des enfants pour divers ateliers. Ils sont majoritairement issus de deux associations : l'Atelier Sarladais de Culture Occitane et la Ringueta qui proposent les jeux traditionnels. Enfin, il y a aussi la ville de Sarlat qui nous met à disposition du personnel municipal et qui nous prête les locaux du Centre culturel pour l'organisation de cet événement.



Découverte d'instruments lors des journées de rencontre occitane